

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

olivier debré, mathieu dufois,
fabien mérelle, massinissa
selmani et claire trotignon
signes personnages
exposition hors les murs

du 25 janvier au 14 mars 2020
saint-pierre-des-corps
dernière itinérance, exposition enrichie



Sommaire

- 3 la première exposition itinérante du CCC OD
- 4 l'exposition
- 5-10 les artistes
- 11 le centre de création contemporaine olivier debré
- 12-13 programmation 2019-2020
- 14 partenaires et mécènes
- 15 informations pratiques
- 16 contact presse

la première exposition itinérante du CCCOD : une programmation exclusivement tourangelle



Olivier Debré, *sans titre (signes personnages)*,
non daté,
encre sur papier Arches, 58 x 77 cm
Collection CCCOD, Tours

Avec la conception d'une exposition clé-en-main rassemblant sept œuvres, le CCCOD propose aux vingt-deux communes de Tours Métropole Val de Loire d'accueillir une réflexion sur le dessin contemporain, un champ de la création actuellement très dynamique. Ce projet de diffusion se fonde sur un dialogue établi entre une encre sur papier de la Donation Debré, conservée au CCCOD, et des œuvres graphiques commandées à quatre artistes tourangeaux.

La confrontation entre les travaux d'Olivier Debré, Mathieu Dufois, Fabien Méréle, Massinissa Selmani et Claire Trotignon révèle la permanence de cet espace d'expérimentation qu'est la feuille de papier, où les vides sont aussi importants que la ligne. À l'instar des signes personnages de Debré, c'est à partir de formes simples et évocatrices que le dessinateur, se confrontant au réel, parvient à transmettre le maximum d'expressivité et à développer un certain pouvoir d'attraction vis-à-vis du regardeur. Trop souvent perçu comme une esquisse préparatoire, le dessin incarne en réalité une recherche plastique à part entière dans le champ des arts visuels.

une exposition produite par le CCCOD
avec le soutien de Mécénat Touraine Entreprises

l'exposition

« Signes personnages » est une exposition conçue à destination des communes de Tours Métropole Val de Loire par le CCCOD – Tours*, avec le soutien de Mécénat Touraine Entreprises. Elle a circulé au cours de l'année 2019 à Saint-Étienne-de-Chigny, La Membrolle-sur-Choisille, Fondettes, Luynes et Chambray-lès-Tours.

« Signes personnages » a été imaginée comme une exposition capsule représentative d'un axe de la programmation artistique du CCCOD en 2019-2020, faisant la part belle au dessin contemporain.

Pour la dernière itinérance de ce projet, le CCCOD et la Ville de Saint-Pierre-des-Corps ont choisi de proposer l'exposition dans une version enrichie. On peut ainsi découvrir des œuvres très récentes de Claire Trotignon, créées spécialement pour cette exposition.

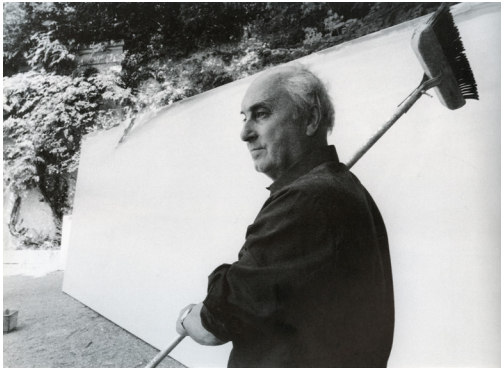
De plus, à l'occasion du centenaire de la naissance d'Olivier Debré en 2020, deux nouvelles encres de la Donation Debré ont été restaurées. Enfin, pour compléter le corpus, une grande peinture a été empruntée à une collection particulière, afin de mesurer l'apport réciproque entre peinture et dessin dans le travail de Debré.

les artistes

olivier debré

1920-1999

paris



Olivier Debré voit le jour à Paris dans une famille de médecins et d'artistes. Il peint et dessine dès l'enfance, puis s'oriente vers une carrière d'architecte. En 1938, il entre à l'École des Beaux-Arts de Paris dans la section architecture. Il décide cependant de se consacrer à la peinture. Son expression picturale, inspirée au départ de l'impressionnisme, évoluera vers des compositions beaucoup plus aérées aux larges surfaces colorées, faisant de Debré l'un des représentants de l'abstraction gestuelle. Malgré de nombreux voyages à travers le monde, il reviendra souvent peindre auprès de la Loire, à Vernou-sur-Brenne, près de Tours, dans la propriété des "Madères" où il avait aménagé l'un de ses ateliers.

Chez Debré, la notion de signe-personnage trouve son origine dans la recherche de signes plastiques universels – recherche commune à un certain nombre d'artistes au cours des années 1940-1950.



Olivier Debré, *Sans titre (deux signes-personnages)*, non daté, encre sur papier Arches, 58 x 77 cm, collection ccc od, Tours

Le point de départ des investigations de Debré est la volonté d'évoquer symboliquement la figure humaine par une forme simple et éloquente. Pour l'artiste, la caractéristique inhérente – et la plus abstraite – à l'humanité étant le sourire (phénomène de l'incarnation de l'âme dans la chair), il commence au cours des années 1940 à peindre des virgules qui se propagent à travers les compositions. Elles peuvent rappeler la fossette qui se creuse dans la joue lorsque l'on sourit. Il cherche en fait un signe qui soit vivant et qui puisse être l'objet d'une potentialisation (principe d'incarnation : le signe contient). Chez Debré, le signe n'est donc pas arbitraire – contrairement à la démarche d'autres artistes de sa génération –, il est l'incarnation même d'une émotion. Autrement dit, son signe est immanent – et non transcendant.

De manière assez paradoxale, ces premières recherches autour du signe-sourire s'illustreront particulièrement à travers une série morbide ayant pour thématique principale la Shoah et pour figures centrales "Le Mort et l'assassin" ou encore "Le Sourire sadique du nazi". Au cours des années 1970, il se penchera de nouveau sur le thème du sourire, mais cette fois selon une perspective plus sereine (déclinaisons du sourire de sa fille).

Cette première série très noire lui permet de développer tout un vocabulaire formel symbolique le conduisant, à partir de la fin des années 1940, à redresser la figure humaine.

Les formes horizontales évoquant les corps couchés des morts deviennent des formes verticales archétypales et solides qui s'étirent en hauteur. La partie supérieure, toujours plus large, donne au regardeur l'impression qu'il perçoit des épaules, et par extension une silhouette humaine générique. L'Homme s'étire vers le ciel et y est ancré : c'est pour l'artiste une manière de signifier la nature spirituelle de l'Humanité.

Si le signe-personnage est d'abord créé à travers le dessin et l'estampe, Debré le transpose très vite à des toiles de format parfois monumental et étiré en hauteur. Pendant les années 1950, l'archétype se décline à travers de nombreux tableaux aux teintes le plus souvent rabattues et peu contrastées et à la pâte appliquée selon une touche maçonnerie qui architecture la composition et fige le signe-personnage dans un hiératisme presque archaïque.

Dans une volonté de se tourner vers des émotions plus universelles, l'artiste s'intéresse peu à peu au paysage et surtout à la notion d'espace qu'il tente de retranscrire dans ses tableaux en aérant la composition – qui tend à devenir centrifuge plus que centripète – et en allégeant la couche picturale. Il parvient à conférer à ses couleurs une luminosité intrinsèque et retourne la toile à l'horizontale. Cette progressive mutation esthétique, initiée à la fin des années 1950, s'étire jusqu'au début des années 1970 où l'on commence à parler de "signe-paysage". On note d'emblée le contraste entre les signes-paysages horizontaux et les signes-personnages verticaux, comme un écho à la typologie traditionnelle de la peinture classique (formats horizontaux pour les paysages et verticaux pour les portraits).

L'artiste n'en abandonne pas pour autant le thème du signe-personnage qu'il continue à développer à travers le dessin et l'estampe. Comme dans sa peinture, on y observe davantage de spontanéité et de liberté gestuelle, en particulier lorsque les signes-personnages sont réalisés à l'encre de Chine à l'aide, parfois, de seulement deux ou trois traces.

Comparant les signes-personnages des années 1950 à ceux des années 1980, on constate une évolution très nette vers une plus grande assurance du geste du peintre. Si au départ Debré recherche un signe très construit et universel, ses préoccupations dans les années 1980 vont davantage vers la démonstration d'une expressivité brute. Il s'est affranchi de la ligne pour privilégier la trace. Les signes-personnages, notamment grâce à leur grande unité chromatique (ils sont presque tous noirs), s'articulent aisément en séries pertinentes au sein desquelles la répétition agit comme une vibration rythmique – voire comme une sorte de ponctuation, puisque l'on sait que Debré s'intéressait beaucoup à l'écriture.

C'est ce croisement incessant des pratiques qui constitue encore aujourd'hui le principal apport expérimental de Debré à l'art contemporain.

expositions personnelles au CCC OD

« Les Nymphéas d'Olivier Debré », 5 mai 2018 – 5 janvier 2020

« Olivier Debré. Un voyage en Norvège », 11 mars – 17 septembre 2017

« Olivier Debré. Quatre tableaux », 25 mai – 29 septembre 1991

mathieu dufois

né en 1984

vit et travaille à tours



Mathieu Dufois est diplômé de l'École des Beaux-Arts du Mans en 2007. Il obtient en 2008 le Premier Prix de la Jeune Création à la Biennale de Mulhouse et expose ensuite au CRAC de Sète. Ses œuvres sont présentées dans différentes foires comme "Drawing Now", "Art Paris" ou encore "l'Armory Show".

Mathieu Dufois décline le dessin sous toutes ses formes : sur la feuille de papier, mais aussi dans ses maquettes de papier dessiné constituant les décors de ses films. Très inspiré par le cinéma, il se réapproprie des séquences cinématographiques et des images d'archives pour les reconstituer dans des vidéos qui tiennent autant de l'animation que de l'expérimentation. Il s'intéresse ici à la mémoire de façon presque archéologique, rassemblant les traces laissées par des êtres désormais absents. C'est également selon cette approche qu'il compose ses dessins à la pierre noire - très profonds et à la fois très mats -, à partir de l'image photographique, explorant ainsi la mémoire d'un lieu ou d'un événement antérieur. Son travail, s'intéressant aussi au son, va bien au-delà des limites du langage graphique, le volume et le mouvement le libérant de la stricte bi-dimensionnalité.



Mathieu Dufois, *Loire 02*
2018, dessin à la pierre noire, 35,5 x 53,5 cm
collection de l'artiste
© Mathieu Dufois

Mathieu Dufois est représenté par la galerie Praz-Delavallade, Los Angeles/Paris

projet(s) mené(s) avec le CCC OD

résidence au Fayoum Art Center (Égypte) organisée par le CCC OD,
octobre – décembre 2018

exposition personnelle « Mathieu Dufois », 1^{er} février - 29 mars
2015

à venir

à partir du 15 février 2020

exposition personnelle "Dans l'ombre le monde commence" dans
les galeries du CCC OD

fabien mérelle

né en 1981

vit et travaille à tours



Fabien Mérelle est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et a passé en 2005 cinq mois à l'Académie des Beaux-Arts de Xi'an en Chine où il a pu se former à la technique du pinceau chinois.

Les dessins de Fabien Mérelle, au réalisme très précis et détaillé, décrivent pourtant un univers onirique où l'imaginaire personnel de l'artiste se confond avec scènes fantastiques semblant provenir de l'imaginaire. Ses compositions, légèrement et subtilement colorées il y a quelques années, se cantonnent de plus en plus à des scènes construites patiemment et presque exclusivement à l'encre noire. Flottant dans le vide de la page blanche, évoquant un espace infini de rêverie, chaque scène semble suspendue non seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps.



Fabien Mérelle, *Sans titre*, 2018, encre sur papier, 30 x 45 cm, collection de l'artiste

L'artiste y est souvent le protagoniste, toujours vêtu de son pyjama rayé, costume récurrent utilisé comme un clin d'œil à la théâtralité des compositions. L'artiste utilise ce personnage – souvent harcelé par des animaux sauvages ou empêtré dans des situations périlleuses – comme un miroir de sa condition émotionnelle de jeune père.

Fabien Mérelle est représenté par la galerie Praz-Delavallade, Los Angeles/Paris et la galerie Wilde, Genève

projet(s) mené(s) avec le CCC OD

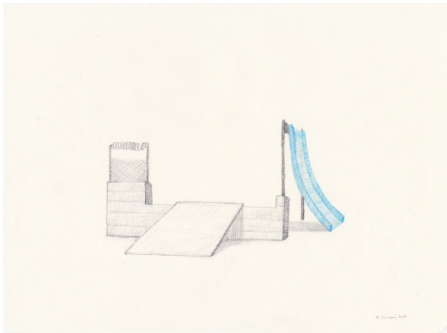
exposition personnelle "Abri, pierre, bois, encre, papier" dans les galeries du CCC OD du 30 mars au 6 octobre 2019

massinissa selmani

né à alger en 1980
vit et travaille à tours



Les expérimentations développées autour du dessin par Massinissa Selmani sont d'une grande sobriété plastique. Il s'intéresse autant à l'image fixe qu'à ses "dessins en mouvement" qui prennent la forme de petites animations. Travaillant à partir d'images de presse liées à l'actualité politique et sociale, l'artiste les détourne et opère leur rencontre à travers des mises en scène décalées, parfois absurdes. S'inspirant des codes du documentaire, de la mise en scène et de la narration, Massinissa Selmani se concentre sur la collision de ces sources, souvent contradictoires, et sur leur recadrage pour souligner davantage encore la manière dont est fabriquée l'actualité. La grande économie de moyens caractérisant son travail va à contre-courant de la prolifération des images ; ses compositions accordent une place importante aux zones blanches, laissées en réserve, qui mettent en valeur son trait sobre et très fin.



Massinissa Selmani, *Sans titre #6 (Escale)*, 2019
Graphite et mine couleur sur papier, 18,3 x 25 cm
© Massinissa Selmani

Le travail de Massinissa Selmani a été exposé à la 56^e Biennale de Venise en 2015 où il a reçu une mention spéciale du Jury, à la Biennale de Lyon (2015), à la Biennale de Dakar (2014), à la première triennale de Vendôme (2015), à la Zacheta National Gallery of Art, en Pologne (2016). En 2016, il a été le dixième lauréat du prix Art Collector à Paris et a reçu le prix SAM Art Projects 2016 pour l'art contemporain.

projet(s) mené(s) avec le CCC OD

exposition personnelle « Massinissa Selmani », Tours, CCC, du 1^{er} février au 29 mars 2015

exposition personnelle "Le calme de l'idée fixe" dans les galeries du CCC OD du 9 novembre 2019 au 26 janvier 2020

claire trotignon

née en 1983

vit et travaille à tours et à paris



Diplômée avec mention spéciale de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Tours en 2008, Claire Trotignon pratique le dessin qu'elle libère parfois de la feuille de papier pour le déployer dans l'espace sous la forme d'installations. Elle participe en 2018 à la 16e Biennale internationale d'architecture de Venise.

Comme une architecte, Claire Trotignon modélise des unités spatiales que le spectateur doit arpenter mentalement comme s'il s'agissait d'un répertoire de possibles. Piégées dans une apparente inertie, les compositions semblent, après un examen plus approfondi, être animées d'un mouvement de dilatation perpétuel et centrifuge qui reconfigure sans cesse et simultanément les différentes zones de vide dessinées par les éléments plastiques.

Travaillant à partir de fragments recomposés (découpage et collage de gravures anciennes, de cartes postales...), l'artiste met en œuvre à la surface du papier la collision d'éléments hétérogènes, faisant voler en éclats l'espace perspectif traditionnel et la narration linéaire pour donner lieu à de nouvelles situations.



Claire Trotignon, *Demain, Jadis*, 2019
collage de gravures, photo, atlas,
50 x 70 cm, collection privée

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

le centre de création contemporaine olivier debré

jardin
françois 1^{er}
37000
tours



ccc od, Tours, 2016 © B. Fougeirol

Le centre de création contemporaine olivier debré (ccc od) a ouvert un lieu culturel exceptionnel au rayonnement international, en plein cœur historique de Tours.

Dans un bâtiment de 4 500 m² conçu par l'agence d'architectes Aires Mateus, le cccod abrite quatre espaces d'expositions, deux auditoriums, un café-restaurant et une librairie.

Chaque exposition donne lieu à un accompagnement personnalisé du public, enfants comme adultes, ainsi qu'à des conférences, rencontres et événements culturels variés.

Le ccc od est désormais dépositaire d'une donation du peintre Olivier Debré. L'accueil d'un fonds historique au sein d'un centre d'art contemporain est une singularité féconde, qui permet d'établir des passerelles entre la création d'hier et celle d'aujourd'hui.

Le centre d'art est aujourd'hui à un carrefour stratégique de la ville de Tours. Au beau milieu du quartier Porte de Loire, il se trouve à la jonction de trois ensembles : les immeubles datant de la reconstruction des années 1950, orchestrée par l'architecte Pierre Patout, le centre historique typique du patrimoine ligérien, et la rénovation de l'entrée de ville, dont il est la première réalisation.

Le ccc od est le jalon d'un étonnant parcours artistique. Dès la descente du TGV dessiné par Roger Tallon, l'un des plus beaux bâtiments réalisés par Jean Nouvel se dresse sous les yeux du visiteur. Le tramway, œuvre de 15 kilomètres habillée par Daniel Buren, nous mène en quelques stations au bâtiment épuré et élégant.

+33(0)2 47 66 50 00
contact@cccod.fr
www.cccod.fr

programmation 2020



massinissa selmani // *le calme de l'idée fixe* jusqu'au 26 janvier 2020

les galeries

Le dessin sous toutes ses formes est un terrain d'expérimentation infini pour Massinissa Selmani. Il s'intéresse tout autant à l'image fixe, tracée sur les supports les plus variés, qu'au dessin en mouvement qui prend la forme de courtes séquences d'animation.



alain bublex // *un paysage américain (générique)* 5 octobre 2019 - 8 mars 2020

nef

Dans la Nef du centre d'art, l'artiste expose sa dernière œuvre vidéo au cœur d'un diorama monumental. Il projette le spectateur dans le décor introductif du film Rambo et questionne l'idée du paysage, de sa représentation et de son rapport avec les notions d'identité et de nation.

Dans le cadre de la manifestation « Viva Leonardo da Vinci ! 500 ans de Renaissance(s) en Région Centre Val-de-Loire » et de la programmation associée de la 2e Biennale d'architecture d'Orléans.



fabien verschaere // *la géographie du totem* 14 décembre 2019 - 3 mai 2020

galerie noire et galeries transparentes

Pour cette nouvelle exposition personnelle au ccc od, Fabien Verschaere déploie une carte géographique dans laquelle des œuvres produites ces dernières années dialoguent avec des œuvres inédites. Il étend son univers jusqu'aux galeries transparentes, visibles depuis l'extérieur.



mathieu dufois // dans l'ombre le monde commence

15 février - 14 juin 2020

les galeries

En 2018, le CCC OD a démarré un programme de résidences artistiques avec le centre d'art du Fayoum, situé au coeur du village de Tunis dans l'oasis du Fayoum en Égypte. Mathieu Dufois y a résidé d'octobre à décembre 2018. Il s'y est imprégné d'un environnement désertique baigné de lumière, à l'opposé de la noirceur de ses dessins. Ce voyage riche en découvertes et dépaysement lui a permis de s'ouvrir à de nouvelles pistes de réflexion pour sa création. Il s'agira pour lui de restituer au CCC OD le fruit de ces recherches.

*En partenariat avec l'Institut Français d'Égypte et le Fayoum Art Center.
Dans le cadre du Mois du dessin 2020.*



dominique blain // déplacements

15 février - 20 septembre

galerie blanche

Comment réagissons-nous lorsque les œuvres d'art qui constituent notre patrimoine universel sont mises en péril ? Au regard de crises politiques majeures, des guerres, de la représentation de la liberté, du vandalisme, des catastrophes naturelles, que représentent pour nous les œuvres d'art ? Et que sommes-nous prêts à faire pour protéger un chef d'œuvre ? Ces questions sont au cœur de l'exposition de Dominique Blain « Déplacements ». En se réappropriant des images d'archives et par le truchement de son regard, l'artiste canadienne fait émerger des problématiques cruciales de notre époque contemporaine.

Exposition conçue par le Centre culturel canadien, Paris.



maurizio nannucci // listen to your eyes

jusqu'en 2021

façade du CCC OD

« Listen to your eyes », issue des collections nationales (CNAP), est une œuvre signée de l'artiste italien Maurizio Nannucci. L'injonction malicieuse « Écoutez vos yeux ! », écrite en tubes-néons et visible sur le toit du centre d'art, planera sur la ville à la tombée de la nuit. L'œuvre entre en interaction avec le bâtiment du CCC OD, élément iconique de la Reconstruction de Tours, magnifiée par l'intervention des architectes Aires Mateus.

partenaires et mécènes du CCC OD

partenaires de l'exposition



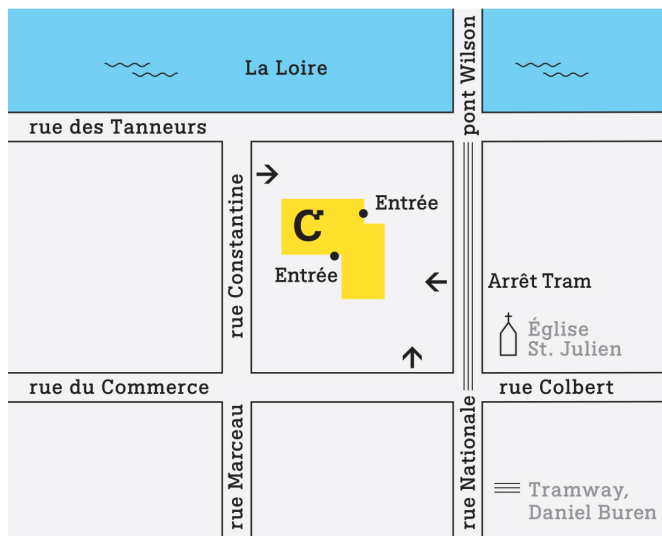
partenaires culturels et éducatifs



les mécènes en 2019



informations pratiques



accès

Jardin François 1er
37000 Tours
T +33 (0)2 47 66 50 00
F +33(0)2 47 61 60 24
contact@ccc.od.fr

à 5 min en tramway de la gare
de Tours, arrêt Porte de Loire
à 1h10 de Paris en TGV
par l'autoroute A10, sortie Tours Centre

équipement

stationnements vélos
2 places PMR Jardin François 1er
stationnements voitures Porte de Loire, place de
la Résistance et rue du Commerce
les services à disposition sur place : ascenseurs,
boucle à induction magnétique, toilettes adaptés,
fauteuil roulant, canne-sièges, consignes
poussettes, change bébé

horaires d'ouverture

mercredi-dimanche de 11h à 18h
le samedi jusqu'à 19h
nocturne jeudi soir jusqu'à 20h

tarif

4 € (tarif réduit)
7 € (tarif plein)
9 € (événement, conférence, ...)
gratuit pour les moins de 18 ans

CCC OD LEPASS

accès illimité aux expositions et activités
valable 1 an
27 € une personne
45 € duo
12 € étudiant / 7€ pce

en accès libre

le café - restaurant

Référence de la bistronomie tourangelle, le Café Contemporain propose une carte créative et de saisons. Dans un cadre cosy, les restaurateurs Thomas et Julie adaptent leurs offres à toutes les faims : pour un déjeuner, un goûter ou un brunch le dimanche.

la librairie - boutique

Bookstorming-Paris vous propose à la librairie du ccc od un large choix d'ouvrages spécialisés en art, architecture et design, ainsi que des livres et jeux pour la jeunesse, cartes postales et goodies...

Le CCC OD est un équipement culturel de Tours Métropole Val de Loire.
Sa réalisation a été rendue possible par l'effort conjoint de l'État et des collectivités territoriales.



centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

contact presse

Charlotte Manceau
CCC OD

c.manceau@cccod.fr

02 47 70 23 22 / 06 82 44 87 54